

# Ses arbres se prennent pour des montagnes



Philippe Jaccard au milieu de ses œuvres.

PHOTO ISABELLE KOTTELAT

**EXPOSITION** Le photographe de Cugy Philippe Jaccard voyage et fait voyager dans une immobilité majestueuse.

## ESTAVAYER-LE-LAC

Pigne-d'Arolla, Aiguilles-du-Diable, Grandes-Jorasses: les massifs se découpent, épurés, dans un jeu d'ombres et de contrastes. Sauf qu'il ne s'agit pas de montagnes. Si l'énergie qui se dégage des photographies de Philippe Jaccard est minérale, les sujets sont, eux, végétaux. La frange déchiquetée d'une vieille souche se prend pour une aiguille alpine, les rainures d'un tronc marqué par les ans pour un décor minéral de Patagonie.

Dans une exposition de photographies visible jusqu'à la fin juillet dans les couloirs du Centre médico-thérapeutique (CMT) de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB), l'artiste joue avec les profondeurs de champ et les perspectives pour donner un as-

pect de grandeur aux bouts d'arbres d'ici; les troncs et les souches d'ici dévoilent leurs faces et leurs arêtes.

Le CMT avait l'idée d'habiller ses nouveaux couloirs du 3<sup>e</sup> étage de l'HIB d'expositions. La démarche est amorcée avec les *Montagnes près de chez moi* du Cugycois d'adoption. Une démarche artistique qui se double d'un «aspect métaphysique d'aller chercher le tout petit qui rappelle le grand», explique Philippe Jaccard. Une démarche thérapeutique aussi pour ce montagnard, amateur d'escalade cloué désormais près de chez lui à un maximum de 30 minutes d'effort à cause d'une maladie de Lyme avec pour conséquence un syndrome de fatigue chronique. On voyage avec ses images. Lui aussi. **IK**

Exposition visible jusqu'à fin juillet au Centre médico-thérapeutique, 3<sup>e</sup> étage de l'HIB à Estavayer-le-Lac. Plus d'infos sur <https://presdechezmoi.ch>

# Moins d'intervention de formations en 20

**POMPIERS** Le Centre de renfort-CSPI d'Estavayer a paré à l'opérationnel en cette année 2020 marquée par le Covid.

## ESTAVAYER

La situation sanitaire a passablement compliqué l'organisation du Centre de renfort et Corps de sapeurs-pompiers intercommunal (CSPI) d'Estavayer l'an dernier. Les hommes et les femmes du feu sont intervenus à 120 reprises en 2020, ce qui représente 2985 heures de travail. C'est un peu moins que les 123 de 2019 ou les 149 de 2018. «On a senti que le pays était à l'arrêt au printemps», commente le commandant Patrick Michel, alors que le traditionnel rapport annuel n'a pas pu avoir lieu en raison de la situation sanitaire. Mais surtout, c'est le manque d'exercices et de formations pour un corps essentiellement de milice, qui s'est fait ressentir, car beaucoup ont dû être annulés à cause de la pandémie.

### Des formations adaptées

«Pour garder le niveau et être apte à intervenir professionnellement, il faut avoir des exercices, des formations, du drill. L'an dernier, c'était assez délicat. On n'a gardé que l'aspect opérationnel.» Pour autant, aucune intervention n'a jamais été péjorée, «mais de l'intérieur, on voit qu'il faut entraîner les automatismes», note le commandant. «Cette année, nous avons repris



Le CR-CSPI est notamment intervenu sur l'autoroute A1 en août 2020.

les exercices, nous avons adapté nos formations.»

Sur les 120 interventions, faut relever le travail de renfort pour l'incendie de La Croix-Blanche à Payerne, «une belle preuve d'intercantonalité. On a bien travaillé ensemble», souligne Patrick Michel.

Le CR-CSPI est aussi allé sur le terrain pour une émanation de chlore à la piscine du Cyclod'orientation de la Broye à Estavayer-le-Lac, le feu assez conséquent d'une maison inhabitée à Vallon ou lors de l'effondrement d'un toit d'une usine heureusement vide puisque survenu durant les vacances, mais aussi pour des feux de végétation, des sauvetages et désincarcérations ou des feux de véhicules, notamment sur l'autoroute A1.

### Prélèvements dans les lacs

A sept reprises, grâce à leur bateau, les pompiers se sont encore